



HAL
open science

Introduction

Hélène Bertheleu, Piero D. Galloro, Mikael Petitjean

► **To cite this version:**

Hélène Bertheleu, Piero D. Galloro, Mikael Petitjean. Introduction. *Hommes & migrations*, 2018, Exposer les migrations, 1322, pp.6-7. 10.4000/hommesmigrations.6578 . halshs-02614596

HAL Id: halshs-02614596

<https://shs.hal.science/halshs-02614596>

Submitted on 17 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INTRODUCTION

Hélène Bertheleu, Piero Galloro et Mikael Petitjean

Musée de l'histoire de l'immigration | « Hommes & Migrations »

2018/3 n° 1322 | pages 6 à 7

ISSN 1142-852X

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2018-3-page-6.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Musée de l'histoire de l'immigration.

© Musée de l'histoire de l'immigration. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Introduction

Helene Bertheleu, Piero Galloro et Mikaël Petitjean



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/6578>
ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2018
Pagination : 6-7
ISBN : 978-2-919040-42-1
ISSN : 1142-852X

Distribution électronique Cairn



CHERCHER, REPÉRER, AVANCER.

Référence électronique

Helene Bertheleu, Piero Galloro et Mikaël Petitjean, « Introduction », *Hommes & migrations* [En ligne], 1322 | 2018, mis en ligne le 01 juillet 2018, consulté le 28 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/6578>

Tous droits réservés

INTRODUCTION

Par HÉLÈNE BERTHELEU, sociologue, maître de conférences, université de Tours, CNRS-Citeres, PIERO GALLORO, maître de conférences, HDR de sociologie, université de Lorraine, et MIKAËL PETITJEAN, chargé de mission au Musée national de l'histoire de l'immigration.



Exposer – dans le sens latin d'*exponere* –, c'est disposer de manière à mettre en vue, donner à voir, présenter des éléments qui pourront être regardés, remarqués, montrés. Autrement dit, l'acte d'exposer revient à considérer la démarche d'exposition comme une forme pratique de discours à part entière, tant dans son processus d'élaboration que dans son aboutissement. À la fois parce que le travail de mise en exposition vise à transmettre de manière intelligible et accessible, au plus grand nombre, des thématiques et des objets précis suivant des points de vue qui recèlent et révèlent la posture des auteurs. Mais également parce que cette mise en regard procède de la mise en scène sociale d'objets, d'espaces, d'outils et de procédés d'esthétisation : l'exposition est alors envisagée comme un média ou du texte interprétable. Elle devient un espace qui permet de comprendre, de partager et de diffuser des savoirs et, partant, d'une certaine façon, participe à la mise en forme de l'espace public : l'exposition reste avant tout la traduction concrète d'une conceptualisation mise en valeur par un dispositif de visualisation.

Exposer, c'est donc rendre visible. Or la visibilité et l'invisibilité ne sont pas des concepts génériques et neutres. Il convient de les considérer comme des notions qui renvoient directement aux normes et aux catégorisations sociales d'inclusion et d'exclusion à l'œuvre. Elles entretiennent des liens aussi indéfectibles qu'ambigus avec les dimensions esthétiques (de perception) et politiques (de pouvoir), eux-mêmes variables en fonction des situations de production et d'interprétation. L'idée même de visibilité/invisibilité n'est pas réductible à sa seule dimension matérielle et nécessite d'être analysée comme un processus. Les groupes ne naissent pas

visibles/invisibles mais le deviennent. La capacité à apparaître dans l'espace public ne repose pas sur les seules performances des individus ou des groupes, mais dépend largement des règles sociales qui les reconnaissent et les légitiment ou non. Dès lors, l'exposition devient l'élément d'un appareillage de désinvisibilisation de groupes ou de mémoires affectées d'une « ignobilité » sociale qui les a privés jusque-là de perception et de reconnaissance dans la société.

Si la question des expositions a fait l'objet de nombreux travaux dès les années 1980, les expositions portant sur la thématique des migrations arrivent plus tardivement, seulement dans les années 2000, en écho aux inquiétudes sociales et politiques, mais aussi à la faveur d'un champ patrimonial en transformation¹. Si quelques restitutions et articles isolés rendent compte de cette dynamique, notamment dans la revue *Hommes & Migrations*², il n'existait guère jusqu'ici de travaux soumettant ces expositions à une analyse croisée et transdisciplinaire.

Ce dossier « Exposer les migrations » propose d'interroger cette mise en exposition des migrations en France depuis les années 1980 jusqu'à aujourd'hui. Il présente et analyse un panel d'expositions sur l'histoire des migrations réalisées dans des musées, des centres d'interprétation et des centres d'archives français depuis une trentaine d'années. À travers l'étude des modalités de mise en œuvre de ces expositions se dessine l'inscription progressive de l'immigration dans le champ patrimonial français, mais également le développement de démarches collaboratives renouvelées, venant nourrir une « fabrique » collective du patrimoine. S'interroger sur les conditions de production des

1. Angéline Escafré-Dublet, *Immigration et politiques culturelles*, Paris, La documentation française, 2014. 2. Voir notamment, dans la revue *Hommes & Migrations*, le numéro 1267 dédié à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, « Une collection en devenir », et le numéro 1293 intitulé « L'immigration dans les musées. Une comparaison internationale ».

expositions vient nourrir la réflexion sur le processus de patrimonialisation des migrations et questionner les pratiques des acteurs, leurs motivations, leurs interrogations et leurs méthodologies. Chercheurs, professionnels du patrimoine, associations et artistes ont donc été sollicités pour travailler sur l'un des trois axes qui structurent ce dossier.

Exposition, reconnaissance et justice sociale

Les expositions sur les migrations sont volontiers présentées comme le témoignage d'une histoire faite de diversité et de brassage de population, à l'échelle de la France ou à celle d'un territoire local, qu'il soit communal, départemental ou régional. Elles affirment néanmoins chaque fois, dans des lieux centraux de la culture et du patrimoine, la légitimité des immigrés à contribuer à la fabrique de la société. En revenant sur quelques expositions importantes, voire fondatrices, et leur articulation avec les politiques publiques, la première partie de ce dossier explore le processus qui a banalisé ce paradigme patrimonial. Elle questionne les conditions sociales et politiques de production de ces expositions, l'évolution des politiques patrimoniales à l'égard de cet objet et la reconnaissance institutionnelle d'un « patrimoine de l'immigration ».

Exposition, participation et performativité

Les expositions dédiées aux migrations sont aujourd'hui marquées par des méthodologies de projet inspirées des écomusées et des musées de société qui s'interrogent sur la participation et l'ancrage de la thématique dans le territoire. Les contributions mettent en évidence la perception de l'exposition par les publics et les méthodes collaboratives mises en œuvre afin de les associer. Par ailleurs, ces expositions sont souvent appréhendées comme un levier de démocratisation culturelle en

direction de publics peu familiers des musées. Les acteurs scientifiques et patrimoniaux adoptent diverses démarches pour aller en ce sens : quels sont leurs effets ? Au-delà, comment mesurer la portée de cette « mise en espace » par l'exposition de l'histoire et des mémoires des migrations ?

Exposer, rendre visible, montrer : l'articulation des regards scientifiques et artistiques

La mise en visibilité de l'histoire de l'immigration est difficilement dissociable des enjeux migratoires contemporains. Nombre d'expositions muséales et archivistiques se saisissent du médium de l'art pour donner une place à ces enjeux, ce qui interroge à plusieurs titres. En résonance avec les travaux déjà publiés sur le sujet, ce dossier a aussi l'ambition de comprendre comment les pratiques des artistes interviennent dans les processus d'exposition et de patrimonialisation en coopération avec les acteurs scientifiques et patrimoniaux. Il s'agira d'interroger le rôle des œuvres artistiques, comme une sorte de passerelle permettant au public d'accéder plus facilement aux questions posées par l'exposition. Comment les artistes traitent-ils, et avec quels outils, des enjeux historiques, sociologiques et politiques des migrations ? Comment les regards artistiques s'articulent-ils avec les approches scientifiques et qu'apportent-ils ?

Pour finir cette introduction au dossier, il faut préciser que nous avons choisi de ne traiter directement d'aucune exposition du Musée national de l'histoire de l'immigration (MNHI), en raison de l'abondante bibliographie qui leur est régulièrement dédiée. Néanmoins, les trois grands thèmes de ce dossier font directement écho aux questions et problématiques de l'établissement, voire dialoguent directement avec lui, comme on le constatera dans plusieurs articles du dossier. Cela montre combien, dans le contexte politique des années 2000, l'ouverture du Musée a marqué une étape essentielle dans le processus d'entrée en « reconnaissance » de l'histoire de l'immigration dans le paysage patrimonial. ■